

D comme...

Au cinéma, tu as porté des ailes
Le titre d'une chanson t'implore deux
fois

Tu es dans bien des rêves
Tu es de toutes les créations

Tu rythmes nos vies
Tu accompagnes nos âmes
vagabondes

Parfois, tu nous échappes Mais tu
n'oublies jamais de nous revenir

Maxime Hurtaux

La ferme de Monsieur

*La ferme de Monsieur, nous y allons parfois
Au début de l'été, pour y voir les mariés
Ou en toute saison, avec notre panier
En nous tenant la main, comme au temps d'autrefois*

*C'est au cœur de la ville, que se situe l'endroit
La bâtisse est grandiose, avec son pigeonnier
Elle est chargée d'histoire, cela ne peut se nier
Il faut que l'on vous dise, elle fût maison de roi*

*Puis descendant la rue, où sont les magasins
Nous faisons quelques courses, sans oublier le pain
Nous prenons notre temps, pourquoi faire autrement*

*Cette ville des roses, Ronsard l'aurait aimé
Lui qui a tant chanté, les jardins embaumés
Lui qui a tant pleuré, des ravages du temps*

Gilles Hamond - (sonnet-2024/03/14)



Désir

En fin d'hiver,
Après cette guerre,
Naît l'espoir
De la vie, revoir.

Et dans mon cœur,
Comme une fleur,
Le désir de renaître,
De voir la neige disparaître
Et retrouver
Ma sérénité.

Le désir de mettre le soleil
Dans ma bouteille
Et de le garder
Comme mon petit protégé.

La nature bourgeonne,
Bourdonne, oisillonne.
Violettes et boutons d'or percent l'herbe Et reproduisent
un collier superbe.
Je sens mon cœur défaillir
Sous la réalisation de ce fabuleux désir.

Sérène Dupré 16 ans



7^{ème} EDITION
PRINTEMPS DES POÈTES
THÈME NATIONAL : LE DÉSIR

LE ROUGE DU GOÛT INTENSE



*Ce matin j'ouvre les fenêtres,
L'odeur des roses rouges me rappelle mes
amours.*



*Mes amours de jeunesse
couchaient dans les champs de
fraises, tulipes et coquelicots.*

*Ses premiers printemps au temps des cerises
étaient doux, évasifs et éphémères.*

*Le désir d'un amour rouge intense et
inoubliable.*

*Écrit par les résidents du 2^{ème} étage
de la résidence Verdi
le 11/03/2021*



PHOENIX

Mon cœur conduit mes pas sur le chemin des roses

Aucun train n'y survient et la gare est en pause

Nos histoires s'entremêlent le désir nous appelle

D'un temps passé je rêve en quête de liberté

Ressurgit d'un avant l'insouciance écartée

Envolés en fumée je rêve de bras aimants

Sans plus même un recul s'embrasser bien gaiement

Le temps fait son affaire du phœnix qui revit

Et la rose renaîtra pour partager l'amour

Sur les airs oubliés de nos chers troubadours

Retrouvons nos parents qui pleurent de solitude

Oasis infini, de la sollicitude

Savant bonheur sucré, des lèvres sur ma joue

Encourageant l'amour, je veux de doux bisous

Savoir s'ouvrir encore pour reprendre la vie

Marie DEHAULLON

Mon désir,

Mon désir est grand comme un menhir

Je désire un monde meilleur pour vous, le
monde

J'ai envie de voir seulement des sourires

Je désire entendre des rires

J'ai envie de voir du plaisir

Pour moi dans la vie ou dans mes rêves,

Mon désir c'est mon avenir et un petit peu de
plaisir.

Charlotte, 7 ans

LE DIT DU DESIR

C'est de la souffrance en partance

Et quoi de plus triste qu'un désir contrarié
C'est comme un enfant sans jouet
Comme une journée sans soleil

Mais à trop désirer
Rien n'y peut satisfaire
Alors que peut-on faire ?

Si le corps du désir
Est le cœur d'un délit
Mais comment s'en sortir ?

Si le cœur du désir
Est ailleurs déjà pris ?
On l'aura bien compris
Ce n'est jamais fini
De quoi remplir toute une vie

Et mieux vaudra filer en douce
D'une folie plus que douce
Que s'arracher sans dérision
Le Cœur à coup de déraison

Car du désir à la folie
Il n'y a qu'un tout petit pas
Que non, nous ne franchirons pas

Mais trop parler de lui
N'est-ce pas lui nuire
Pour l'esquiver et mieux le fuir

Sans le déflorer on peut l'épeler
Le D du don
L'émerveillement du é
Le songe du S
L'incandescence du I
Le ravissement du R

Mais le dit du désir peut être aussi celui du manque
D'un espace d'attente
Celui du rien celui du tout

Le dit du « moi » qui s'évapore
Le dit du sens évanescent
En partage du frémissement
A l'unisson du tremblement

Mais le désir peut-il se dire
Si c'est dans le manque qu'il s'inscrit
Si c'est dans l'offrande qu'il s'écrit
Si c'est dans l'abandon qu'il se vit
Dans l'union la fusion confusion ?

Le désir vrai
Pur et nu et violent il est
Il peut être aussi malhabile
Incongru dérangeant puéril

Que triomphant il s'exhibe
Ou pudiquement se cache
Qu'on le réprime ou l'encourage
Il n'en est pas moins surprenant

Qu'on le cherche sans le trouver
Qu'on le trouve sans le chercher
Qu'on s'en défie ou qu'on s'en cache
Qu'on veuille se voiler la face

C'est le panache du vivant
L'anti mélancolique à souhait
Le baume au cœur naturaliste

Sans lui point d'amour point de vie
Au vrai il n'a qu'un ennemi
Le temps qui passe et le fait fuir

Femmes

*L'une qui s'interroge,
l'autre qui supervise,
pas jolie jolie ,
ordinaire,
l'autre très élégante,
de l'allure,
de la personnalité,
résolues elles n'avaient peur de rien,
la grand-mère qui nous a élevé,
elle était le courage,
c'est qu'on les a connu ces femmes là !
on a vécu avec ...*

Geneviève George, Claudine Urbain, Madeleine Perraudin, Francine Suche

J'aimerai tant...

*J'aimerai tant la veille
plutôt que le lendemain
Revenir au temps passé
Revoir la jeunesse et ses libertés*

*Les jardins lys de Monet
L'eau turquoise de l'île aux perroquets
Babylone que j'ai jamais vue
Et le clocher qu'on entend plus*

*J'aimerai tant la veille
Plutôt que le lendemain.*

Lise Baduel, Denise Fages, Hélène Gal, Jacqueline Lagariche
Madeleine Perraudin, Renée Vienne

Sacré Charlemagne !

*Bon point pour les enfants sages
puis 10, puis une image*

*Marelle pour les filles, billes pour les garçons
3 balles contre le mur, saute-mouton*

*Plume trempée dans l'encrier
assez bonne en dictée
Denise ! assise !
fallait se tenir tranquille
Souvent j'allais au coin
les mains sur la tête, on rigolait point*

*Qui a eu cette idée folle
Un jour d'inventer l'école ...*

Denise Fages, Adrienne Maury, Madeleine Perraudin

Toujours dans mon coeur ...

*Ce qui se dit dans le regard
L'autre l'a bien compris*

*S'aimer l'un et l'autre
S'aimer tous ensemble
Toujours dans mon coeur
Ta douceur, quel bonheur*

*Rencontres à l'usine, comme ça
Au bal sur un tango, sur une java*

*A Montmartre, les amoureux
L'amour ça rend heureux*

L'amour c'est toujours beau ...

Denise Fages, Madeleine Perraudin, Denise Pochon, Gisèle Simonet

Le tussilage

*J'attends le tussilage,
Devant ma cheminée,
L'hiver fait ses bagages,
Et vas se décliner.*

*Et suit dans son sillage,
Printemps inopiné,
Qui avec son feuillage,
Ravira nos aînés.*



*J'attends le tussilage,
Le premier de l'année,
A montrer son visage,
La saison terminée.*

*Angélique sauvage,
Arabette et Aunée,
Se joindront au bocage
Et j'irai les glaner.*

*Je prendrai un ouvrage
Révisé par Linné,
Et tournerai ses pages
Quand j'irai promener.*

*Comme lion en cage,
Près de ma cheminée,
Désirs de printemps ragent,
En ces sombres journées.*

Bernadette Quinqueton

Lui

Elle le désirait et en avait envie.

Elle songeait à lui toute sa vie.

Plus le temps passait,

Plus il occupait ses pensées.

Elle y pensait toute la journée

Et ce depuis des années.

Elle voulait le chérir

A n'en plus finir.

Elle aimerait surtout l'accueillir

Et comme une fleur le cueillir.

Lui qui se faisait attendre.

Lui qui serait si tendre.

Elle aimerait connaître l'inconnu.

Elle aimerait le voir nu

Au moment de donner naissance

A lui et à ses cinq sens.

Céline Girardot

Le 15/02/2021

Le désir

Privé de toi, ma vie manque d'émoi.
Sentiment fort qui bouscule,
c'est si précieux l'envie d'avoir envie.
Puissant moteur, source de bonheurs ou de
frustrations.
Une fois accompli, tu es inexistant,
sans fin d'autres surviennent.
Inassouvi, l'enfant fait un caprice.
Plus tard, c'est une envie d'extase amoureuse.
Le vieillard, quant à lui, veut se projeter... en
plus d'espérer santé et affection des siens.
Tu déploies un éventail de rêves
Qu'il convient de tenter.

Claire Imbert

destination Devenir ,

C'est un voyage vers toutes les espérances,
Avec un risque de perte de conscience,
Il peut s'étendre longtemps,
Ou s'achever en un instant.
C'est un puissant rêve d'avenir,
Souvent tourné vers le plaisir,
Le désir.

Gilles Frémont

Hors de portée

De ma main tendue comme vers l'infini
De mes yeux brillants mon regard qui te suit
La douleur mes lèvres qui murmurent fuit
Fuit loin de mes bras entend mon cœur qui rit
Qui dans cette poursuite cherche ta voix
Cherche dans ton absence toi ma couronne
D'épines soie de sang ombre de lionne
Dans un dernier soupir ma main un dos toi
Mes doigts l'obscurité et tout qui s'en va
Je m'effondre mais qu'ai-je fait de ma vie
Mes yeux se ferment tout est fini sans lui

Fanny Aulnette